

Edito

*Siège Social : Maison de la Citoyenneté
Avenue Boulloc Torcatis 81400 – Carmaux*

SITE : www.cegaia.org

Si nous changions nos pratiques ?

Reconnu comme des dommages collatéraux de l'industrie, de l'agriculture, de notre confort quotidien, un cocktail de substances hautement toxiques s'invite dans nos tissus, notre sang, notre foie, nos organes. Pesticides, phtalates, composés fluorés, chlorés... s'y accumulent à des concentrations de plus en plus élevées. Ce constat alarmant amène chacun d'entre nous à se positionner : subi comme une fatalité par certains, traité par le déni par d'autres, vécu comme une menace quelques uns tentent de consommer, de boire, de manger, de vivre plus sainement. Alors que les organismes indépendants de bio-surveillance humaine font la preuve des incidences de ces produits sur notre santé, les experts des organismes officiels de sécurité sanitaire en minimisent les risques potentiels, se référant aux études présentées par les industriels. Sachant que les lobbyistes de ces mêmes industries fixent les protocoles de recherche et les seuils de toxicité de ces produits, la question de la validité de ces études et de la pertinence des normes sanitaires se pose ?

« L'eau du robinet » rend compte de ces conflits autour des normes de concentration. Pour exemple, les décrets n° 90-330 du 10 avril 1990 et n°91-257 du 7 mars 1991, recommandent de ne pas dépasser le « nombre guide » de 25 mg/l. Malgré cela, la limite maximale officielle fixée par l'O.M.S. est de 50 milligrammes par litre.



Dans de nombreuses communes la tendance est d'accepter des taux de concentration proches de cette limite maximale. Le préfet autorise même, pour certaines, la fourniture d'eau au robinet dépassant largement la limite de 50mg/l (FR3 du 17 mai 2010) !

La revue « Que choisir » témoigne de cette guerre des taux, annonçant paradoxalement dans un article : « au robinet, ça s'améliore », puis, plus loin, « la ressource en péril ».

Cependant en vue de protéger cette ressource vitale que constitue l'eau, l'état investit des sommes colossales dans des incitations et des plans d'action territoriaux. Les résultats ne sont pas encore significatifs, tant le chemin à parcourir est long et les obstacles nombreux!

Pourtant la solution relève bien du politique. La Cour des comptes identifie des responsables lorsqu'elle statue sur : « l'insuffisante volonté de l'état à remettre en cause des pratiques agricoles basées sur le productivisme et le choix d'une agriculture intensive » « Que choisir » déclare que : 70 % de la pollution est d'origine agricole. L'argument dévoyé, et répété à tout bout de champ, pour défendre cette agriculture polluante, est celui de la productivité nécessaire pour « nourrir la planète ». Pourtant aujourd'hui, des techniques agricoles alternatives non polluantes existent, contribuant même à piéger le gaz carbonique de l'air. Parmi elles, l'agriculture de conservation des sols a fait ses preuves tant au niveau de sa rentabilité et de sa productivité qui sont égales, voire supérieures à celles de l'agriculture intensive et industrielle. Avec cette technique : pas de labours entraînant le lessivage de la terre ; une couverture végétale permanente, tenant lieu d'engrais naturel, des semis directs sur cette couverture. A Munich le changement des pratiques agricoles sur le bassin versant qui alimente la ville a permis de purifier radicalement les ressources en eau: c'est donc possible, une agriculture productive non polluante à l'échelle de la ville ! A quand pour notre ressource ?

Domax Maitaud



.Sol, La, Si, Do (ou : Sol et Eau !?)



Mettre en musique une opération innovante n'est pas chose facile...surtout quand il s'agit de la culture des sols pour améliorer la ressource en eau dans le Ségala tarnais!

Les membres de la commission Eau s'en aperçoivent tous les jours, même si une dynamique est bien là, née de la belle journée Cégeïa du 17 novembre dernier autour de l'agriculteur-agronome Konrad Schreiber (5^{ème} symphonie !)

Il leur faut aujourd'hui concrétiser ce succès par des actions de terrain riches d'exemplarité, dans une opération pour l'instant intitulée « Sol et Eau », mais...il y a des mais (...joli mois de mai, mes Dames!)

...un groupe d'agriculteurs est chaud-bouillant, mais il en faudrait un nombre un peu plus important venant du Ségala tarnais...

...Cégeïa est mobilisée, mais il lui est difficile de griller les étapes et il lui faut rester à sa place d'animateur du projet, sans en être l'organisateur technique et financier...

...une collectivité publique est prête à s'investir comme porteuse administrative du projet, mais il y a des règles de procédure et des délais à respecter...

...et puis, il y a cette période d'élections, certes nécessaire, mais laissant les dossiers un peu de côté !

Donc, (donc...petite musique d'attente !), les adhérents mettent à profit ce temps pour améliorer le fond du dossier et lui donner une forme juridique et comptable acceptable !

Ce qui est sûr, c'est que le projet « Sol et Eau » est parti...et bien parti, car il repose sur des évidences que reconnaissent même les plus réticents à évoluer :

Les bons sols profonds et bien nourris par une couverture permanente produisent plus et mieux et s'érodent moins, ces pratiques culturales ne sont pas spécialement compliquées ni onéreuses, il y a automatiquement une amélioration en quantité et en qualité des productions et, enfin, l'eau du ciel qui traverse ces champs est beaucoup moins polluée...

Cerise sur le gâteau, d'après les agriculteurs eux-mêmes, ils devraient en vivre mieux qu'avec l'agriculture productiviste menée depuis un demi-siècle...

Elle est pas belle la vie ? !! (...Hymne à la Joie !)

Ben non...Car il nous faut sacrément ramer pour faire émerger ce dossier et le tirer vers une réalisation qui pourrait atteindre son rythme de croisière à mi-2013... On en reparlera donc bientôt !

Dominique Rozan



Terre vivante Image

Un documentaire de Jean-François Vallée (52')

Un verre d'eau pure ça vous dit ?

Lors de la soirée du 21 mars dernier Cégea a poursuivi l'action entamée à la conférence de Konrad Schreiber en novembre 2011, en présentant au public le film de François Vallée " Terre Vivante ". Malgré Mercure qui ce soir-là était peu favorable à une venue en grand nombre du public...! Mais nous avons eu les meilleurs spectateurs! la crème quoi!!!

Ce film nous introduit au début à un état des lieux de notre planète et un état de notre agriculture dopée à la pétrochimie sur des terres mortes. Mais en même temps, il nous fait découvrir qu'une poignée d'agriculteurs pionniers, sont en train de réaliser une véritable révolution. Ces précurseurs " redécouvrent l'intelligence productrice des systèmes vivants "; redonnent vie à leurs sols, arrêtent de labourer, sèment directement dans la végétation.

Cégea, qui est née d'une grave pollution du Cérou, est particulièrement attentive aux moyens possibles de protéger la qualité de l'eau. Or, c'est l'érosion des sols, laissés nus après labour, qui est la première responsable de la dégradation de la qualité de l'eau. La moindre pluie sur un sol nu entraîne la terre, c'est-à-dire les argiles, le phosphore, les molécules non dégradées. En Bretagne, en période de crue, les rivières charrient 8 tonnes de terre à l'heure!!! C'est la richesse du paysan qui part à "vau-l'eau"

!

Ce film nous raconte, avec des images saisissantes, toutes ces choses. Mais il nous montre aussi que dès que l'on arrête de " gratter " la terre, que l'on sème directement dans la végétation selon une technique spécifique, l'érosion s'arrête et les conséquences avec. Ceci est également valable pour nos jardins; la terre a horreur du vide, d'être dénudée. Pour la maintenir vivante il lui faut des vêtements végétaux en toute circonstance.

" Terre Vivante " évoque aussi l'un des systèmes les plus aboutis actuellement : le Brésil. En l'espace de 25 ans environ, ce pays au bord de la faillite, a réussi à changer son mode de culture sur plus de 5 millions ha pour une surface totale de 6,5 millions ha. En 25 ans il est en situation de maîtriser son avenir, de nourrir sa population, de sécuriser sa production et de régler une grande partie de ses problèmes environnementaux. L'Argentine prend le même chemin; et ce sont dans ces pays que nos agriculteurs pionniers sont allés s'informer et se former, faute d'études et de pratiques sur place.



Ce film explique aussi de façon très pédagogique les mécanismes de la vie du sol, l'importance de la couverture végétale qui permet de fixer l'azote; ce qui évite son lessivage, et empêche ainsi les nitrates de polluer les eaux. Mais cette couverture favorise aussi la micro et macro faune du sol. Les vers de terre sont les véritables laboureurs et irrigateurs par leurs galeries profondes, s'ils sont bien nourris. Les champignons ont aussi un rôle majeur; en attaquant la lignine (partie la plus dure de végétaux comme les tiges +/- rigides ou l'écorce des arbres) ils permettent, entre autre, aux bactéries de finir le travail de décomposition de la cellulose et autres éléments. Cet ensemble complexe permet ainsi à la plante cultivée d'assimiler les minéraux dont elle a besoin pour sa structure et son développement. Cette vie souterraine grouillante participe à la formation d'un sol grumeleux et souple extrêmement poreux capable de stocker de l'eau en profondeur, de la filtrer, afin qu'elle s'écoule limpide dans les ruisseaux, les rivières, pour arriver, sans traitement, dans nos verres. Bon d'accord, je rêve un peu... mais pas tant que ça si tout le monde s'y met...

Ce film " Terre Vivante " est à voir et à revoir avec en complément: le film " La révolution des sols vivants ", très pédagogique sur les mêmes sujets, ainsi que le film " Pour quelques grains d'or " évoquant les problèmes d'irrigation excessive en Charente.

Michel.



DATES A RETENIR

Éco-aventure 2012



le 16 septembre se déroulera à Salles sur Cérou le 5^e éco-aventure de l'association en partenariat avec la municipalité .

Cette année elle s'inscrit dans le cadre des journées du patrimoine et sera diffusée à ce titre dans la plaquette régionale.

Si les activités proposées restent sensiblement les mêmes : VTT, trail, la randonnée quand à elle aura une connotation historique et patrimoniale avec : un premier parcours sur les traces de la croisade des Albigeois et un second plus long sur châteaux environnants.

L'esprit de cette manifestation reste le même , créer du lien social autour de stands, pratiquer des activités sportives de façon cohérente et respectueuse du milieu naturel

Venez nombreux pour participer ou nous aider

DERNIERE MINUTE

Prochaine réunion mensuelle le 5 juillet à Salles Sur Cérou à 19 H 30 autour d'une auberge espagnole

BULLETIN D'ADHESION ANNEE 2012

NOM.....Prénom.....

Adresse :.....

Adresse électronique :.....

Adhésion de base : 5 €uros Adhésion et soutien : 10 €uros et plus

Paiement libellé à « Association Cégaia »

**À adresser au siège social : Maison de la Citoyenneté — 26 Avenue Bouloc Torcatis
81400 Carmaux**